

BIENHEUREUSE
FRANCISCA ANA CIRER
CARBONELL
(1781-1855)



FRANCISCA ANA CIRER CARBONELL en religion FRANCISCA-ANA DE DE NOTRE DAME DES DOULEURS , fondatrice des Sœurs de la Charité, avait dit à ses parents son désir de devenir religieuse, mais son père s'y était opposé. En 1810, quand son père est décédé, FRANCISCA a décidé que la vie d'une nonne était son rêve. Dans le diocèse de Majorque, FRANCISCA a fondé la Communauté des Sœurs de la Charité.

FRANCISCA souvent eu des visions d'anges. Certains Sœurs de Mère MARIA FRANCISCA ont témoigné qu'un jour ils ont vu tomber dans l'extase et a été levée quelques centimètres au-dessus du trottoir. FRANCISCA ANA a eu une vision des anges jouant une symphonie de violons.

Soeur de la charité à Majorque, FRANCISCA ANA CIRER CARBONELL (1781-1855) a été béatifiée en 1989. Dans les dernières années de sa vie, alors qu'elle atteignait sa pleine maturité spirituelle, elle connut de fréquentes extases accompagnées de lévitations impressionnantes : il suffisait que l'on prononçât le nom de Dieu pour que se produisît le phénomène. Les faits eurent une quantité de témoins, car ils se produisaient à tout moment et en tout lieu, arrachant soudain la religieuse à ses occupations du moment :

Les oraisons du soir ayant été récitées [...] avant d'éteindre la lumière, la fervente Servante de Dieu fut inopinément ravie en extase et commença à s'élever à une hauteur assez conséquente, restant allongée comme elle l'était auparavant, et tirant avec elle la couverture. [1](#)

Après un premier mouvement de stupeur, ses compagnes réalisèrent ce qui se passait. Plus tard, malgré la fréquence du phénomène, elles ne s'y habituèrent jamais vraiment :

Étant malade, elle gardait la chambre. Or, parlant de Jésus et des choses du ciel avec MAGDALENA et CATALINA MARIA DE CA'N TANO, elle fut ravie en extase et commença aussitôt à se soulever, comme si elle était absorbée vers le haut, conservant toutefois la position horizontale. Elle atteignit une hauteur notable, si bien que ses deux compagnes [...] se crurent obligées d'interrompre le mouvement et, saisissant de chaque côté les pans de la couverture [qu'elle avait entraînée avec elle], elles se mirent à tirer de toutes leurs forces vers le bas pour la faire revenir sur son lit. [2](#)

Le ravissement saisissait parfois FRANCISCA ANA lorsqu'elle était à table, et elle gardait alors la position assise :

Ravie en extase et soulevée en l'air, la Servante de Dieu commença à parler avec un personnage invisible qui semblait être à sa droite [...] Elle était élevée dans l'air, conservant la position assise, mais sans

toucher son siège ni le sol. L'extase fut de longue durée, et les nombreux témoins purent l'entendre parler. 3

Si elle était en prière, elle se retrouvait suspendue à genoux dans l'air :

Elle était agenouillée, élevée de terre de trois palmes et demie, et l'aspect de son visage n'était pas naturel, car elle versait d'abondantes larmes, comme quelqu'un qui souffre beaucoup. 4

De nombreuses personnes de toutes conditions attestèrent la réalité de ces lévitations, devenues si fréquentes qu'elles constituaient pratiquement un élément de la vie quotidienne de la petite localité où vivait la religieuse :

Une nuit, alors que les enfants étaient dans l'école, elle fut saisie par l'extase dans le réfectoire et soulevée du sol. Les enfants se trouvaient dans la pièce voisine. La très brave MAGDALENA voulut leur donner le plaisir de la voir ainsi et, afin d'éviter le moindre bruit de leur part, elle les fit entrer pieds nus. Effectivement, ils la virent dans l'air, élevée à trois palmes au-dessus du sol, les mains tendues vers le haut et la tête levée, regardant le ciel. 5

De tels incidents étaient si fréquents que les gamins de l'école (et leurs parents) harcelaient les religieuses pour qu'on les avertît lorsque leur compagne avait ses extases. Dès que le phénomène se produisait, en en informait aussitôt la population du village ! Soeur FRANCISCA ANA jouissait de son vivant déjà d'une telle réputation de sainteté, qu'elle ne fut jamais inquiétée, ni même soumise par l'autorité ecclésiastique à de fastidieuses enquêtes : tout se déroulait simplement, dans une atmosphère de fioretti, pour la plus grande édification des habitants de Senecelles et des visiteurs occasionnels. Elle-même, après avoir beaucoup souffert de ce qu'elle

appelait ces étrangetés, avait fini par s'en accommoder.

1 - Francisco FORNES, o.p.c., *Vida popular de la Sierva de Dios Sor ANA FRANCISCA DE LAS DOLORES DE MARIA CIRER Y CARBONELL*, Palma de Mallorca, éd. Privée, 1943, p. 268. En dépit de son titre, l'ouvrage est solidement documenté, l'auteur ayant fait appel aux sources du procès informatif, qu'il cite largement.

2 - Ibid., p. 268. Témoignage de soeur MARIA ANA RAMIS CABOT au procès informatif ordinaire.

3 - F. FORNES, op. cit., p. 280.

4 - Ibid., p. 278. Témoignage de MAGDALENA MIR SERRA au procès informatif ordinaire.

5 - Ibid., p. 272. Témoignage de RAMÓN MOREY VALLÈS au procès informatif ordinaire.

